

## Biographie de Premadas:

Né François Gouttès à Chambéry, Savoie, en 1954, Premadas étudie le violon classique de 5 à 16 ans avec les « petits violonistes de Madame Fizet ».

Durant les années 70, il se joint à différents groupes régionaux, cherchant sa voie à travers le folklore renaissant, et, fervent admirateur de Stéphane Grapelli, à travers le jazz manouche, puis, influencé par la tendance « Free Jazz » de l'AJA (Annecy Jazz Action), il participe, dans cette ville, à diverses expériences sans lendemain.

A Annecy, il finit par rejoindre brièvement le célèbre groupe de musique médiévale « Le Concert dans l'oeuf » ..... qu'il quittera aussitôt avant même le premier concert.

Cette épisode va marquer son avenir de musicien.

En effet, nous sommes alors au milieu des années 70.

En 1969, grâce au concert remarquable de Ravi Shankar au festival de Woodstock, nous découvrons la musique classique de l'Inde du Nord.

En 1970, Georges Harrison, qui avait joué du sitar avec les Beatles, chantait « Hare Krishna » dans son album « My Sweet Lord ».

En 1971, John Mac Laughlin, rejoint en 1974 par Jean-Luc Ponty, créait le « Mahavishnu Orchestra », aux sonorités pseudo-indiennes.

Premadas s'intéresse alors à ces premières expériences de fusion.

Mais très vite il réalise que ces expériences de musique psychédélique, ou ce retour aux bases médiévales de la musique modale ne sont pas pour lui.

Sa décision est prise: il ne sera pas musicien professionnel, par encore. Il doit tout reprendre à zéro.

Remplacer Do Ré Mi Fa Sol par Sa Ré Ga Ma et le rythme 4/4 par le Teentaal (16/4), sans concession, sans mélange, sans fusion. Il doit apprendre l'authentique musique classique de l'Inde du Nord.

Mais si l'on ne vit pas de musique, il faut trouver un autre métier ... Premadas sera d'abord artisan tourneur sur bois, puis pionnier de l'énergie solaire et éolienne de 1990 à 2003.

Désormais, la plupart de ses loisirs et de ses voyages seront dédiés à l'apprentissage de cette tradition millénaire de l'Inde, à Paris, puis en Inde, à Varanasi, Jaipur, Rishikesh, et surtout Bhopal, avec les frères Gundecha.

Les plus optimistes diront qu'il faut compter 10 ans d'apprentissage avant de se produire en public. Les pessimistes diront qu'il en faut 20.

Premadas étudiera et explorera, dans son temps libre, cette riche tradition musicale classique de l'Inde du Nord pendant 30 ans avant de se produire sur scène pour la première fois en 2010, à Rio de Janeiro.

Entretemps, disciple de Swami Bhaktivedanta Narayana, il recevra de la Gaudhya Mat le cordon de Brahmane.

Puis, exilé au Brésil, il visitera le Paraguay et découvrira la « arpa paraguaya ». Il étudiera la harpe traditionnelle d'Amérique du Sud dans ce pays, puis à Cuzco, au Pérou. Il visitera ensuite le Vietnam afin d'étudier les mécanismes d'accordage du Dan-Tranh, cousin local de la harpe.

Jugeant la harpe, dans ses variantes classique, celtique, ou sud-américaine, inadaptée pour jouer de la musique classique indienne, il imagine la « Premaveena », dont il fera réaliser le prototype en 2010 par un artisan luthier de l'état d'Oregon, aux États-unis d'Amérique. Il faudra encore 10 années d'expérimentation et d'amélioration pour que ce prototype devienne la premaveena.

En 2014, Premadās s'installe aux Philippines où il poursuit le développement de son instrument.

En février 2024, il revient en France, acquiert une maison à Quillan, dans l'Aude, et se produit en public pour la première fois dans le cadre du festival de harpe d'Espéraza.

Depuis juin 2024, il enseigne le yoga du son (nāda yoga) et la musique classique de l'Inde du Nord à Quillan et à Espéraza.